

V^E Vitrail

(INTERLUDE)

(Les Orgues s'y tairont)

Le Puits d'Enfer.

Scène.fumeuse de rêve. — Hors des vapeurs qui montent du sol et d'une fine pluie, d'abord très serrée, se dégagera lentement, dans le soir désolé, au milieu d'une plaine nue et grise, sur le jaune sale de l'horizon, un beau vieux puits de pierre et de fer.

SCÈNE UNIQUE

De la couleur grisâtre de la pierre où ils s'engaineront par le bas, mais d'aspect plus intangible, aux contours mouvants de fumée, seront face à face deux dyables, pareils à ceux des cathédrales.

L'épaisse langue de TITYNILLUS sortira à demi d'un gros muse asinal de monstre. Ses yeux auront une phosphorescence plus jaunâtre que ceux, plus verts, de BERICH, dont le profil d'oiseau de proie chimérique surmontera un corps sans ailes, à demi voilé d'un linceul qui descendra depuis le crâne.

TITYNILLUS

accoudé et attentif, d'une voix nasillante.

Il gargouille encore, ton même.

BERICH, accent rauque.

C'est un nouveau-né que j'ai paumé à une gruisse. A défaut de l'enfer, qu'il foute le camp aux limbes, celui-là.

TITYNILLUS

crachera d'une salive gluante, rougeâtre et verdâtre, un peu lumineuse.

Jusqu'au jugement. Tiens, crapaud!... Et les trois endossés de cuir, où en sont-ils?

BERICH

Hai, hai! N'acceptèrent-ils la vie au plus bas échelon, c'est-à-dire Nous? Tuffes! lâcher la bonne vieille cautèle de l'instinct, pauvre équilibre, bien sûr, mais le seul après tout!... A présent, les voilà hors de toute tutelle sociale!... Quelle géhenne surpasserait un tel programme!

TITYNILLUS, le regardera.

Hein, capon, accepter la vie avec la haire complète et tout l'amerdoiement?

BERICH

On ardèra ce que fera chacun d'eux d'épatant, sous nos pattes!

TITYNILLUS

Balancés de toi, le Sanglot et le Trimard, Berich.

BERICH

A toi, le maboul Péché, ô Titynillus.

TITYNILLUS

Qui ne faisons qu'un.

BERICH

L'ombre noire du début...

TITYNILLUS

Et de la fin prochaine, dédoublée en nous pour se parler à soi-même (reniflant :) *Hron!* Oh! ils viendront s'adraguer à ce puits quelque jour. Bonne eau! bonne piance! un peu mêlée de jus de suicidés.

BERICH

Et de crevés à l'improviste et des enfançons morts sans baptême. *Crrod!*

TITYNILLUS

Et des duellistes impénitents ou hypocrites. Tiens, le gougon ne barbote plus (il reniflera et crachera), voilà pour lier la sauce, *hron!*

— 90 —

BERICH

C'est l'Acédie qu'on la nomme, cette eau-là, chez les théologiens.

TITYNILLUS

Ha, ha ! Un pauvre macquin a-t-il la gorge arrachée par les passions insensées que je lui injecte...

BERICH

... Il erre d'abord dans cette Plaine-sans-chemin, où le crépuscule ne finit jamais, ni la pluie ni l'abrouard. Et, croyant droitement quiller pour en sortir, il trace des cercles et des cercles dans la plaine.

TITYNILLUS

Ceux de l'éternité, quoi !

BERICH

Dam, pense donc : y a-t-il luizerne au ciel ou lumignon quelconque à l'horizon ?

TITYNILLUS

D'aucun côté. Où se repérer ? pas un brin d'herbe ni un accident de terrain.

BERICH

Soudain, il voit ce puits !... Or il est dit que lorsqu'une fois un homme y est venu, ne fût-ce qu'en rêve...

TITYNILLUS

Et qu'il a lappé de cette eau... (il crachera).

BERICH

Le désespoir entre dans son âme ; et il meurt enfin...

TITYNILLUS

Damné, nom de Dieu !!... Seulement, nos trois songeards ont encore le front d'espérer, tu sais ?

BERICH

Oui, il ne se jugent pas suffisamment pourris ! Ils peinent !... Crois m'en, laisse venir : les plus hautes âmes, de leurs plus rudes ahans n'y peuvent mais. Tout demeure inutile ; en somme.

TITYNILLUS

La bonne volonté, quelle sale piperie!... Cette peur, s'ils se doutaient...

BERICH

Sommes-nous pas infinis? Chaque travail suscite un nouvel obstacle : nous courons anonymes dans la foule anonyme. La vie? un cul de sac — au fond de quoi la Camarde, et derrière elle nous encore, faisant le pet.

TITYNILLUS

Morale : ils ont toujours tort! Vrai, si elle existait, Marion la rousse, la putain au mec Panthère, la mère à Jésus, quelle rogne de voir ça! Et tous ces culs la priant en rond d'intercéder... ha! ha! Dommage tout de même qu'elle ne soit qu'un boniment de curés!

BERICH

Bah! qui sait? Nous-mêmes, existons-nous?

TITYNILLUS

Tais-toi donc! C'est bien notre force. Plus on est bas (ou moins on existe), plus on est fort. (Préchant et gesticulant). La matière, mes bien chers frères, est ce qui détermine votre esprit. A son tour, la grosse boule inepte de la Terre emporte, bon gré mal gré, avec vous les gens, et les bêtes et les plantes. Et quoique si puissante, elle est très justement soumise elle-même à des astres plus grossiers et inférieurs. Enfin toute la matière informe et l'espace creux, son maître, sont, comme il est logique, les sujets de moins encore, de moins que moins (*hron!*), de ce qui n'est pas et qui est le pire de tout. Or, nous sommes ce qui n'est pas : non seulement l'absence de toute matière et la lacune emmi chaque pensée, mais la non existence de cet idéal à quoi s'adonnent (*hron!*) ces dupes. Et c'est pourquoi nous sommes les maîtres, le Maître (il crachera).

BERICH

Nous sommes essentiellement, en effet, la preuve, *crrod! crrod!* que l'au-delà n'est point... Mais que décidons-nous pour nos « Cuirs-de-bœuf »?

TITYNILLUS

Eh! vaincus, égarés déjà dans leur union et leur force par nous, quelle vraisemblance y aurait-il à ce que, dispersés, ils nous résistassent? Chacun d'eux se traîne, abandonné ou traqué, insulté ou frappé, malade, désillusionné en un mot. Enterve, ô

Berich, que tant de peine va les induire au péché : car c'est le seul abri à qui souffre et doute, tu le sais. Et le péché leur vaudra de nouvelles peines, — comme il est strictement juste. Ha! ha!

BERICH

Farceur. Maintenant ne crois-tu pas que de réciproques nouvelles de leurs défaillances décourageront chaque patient pris à part et, en augmentant sa peine, lui rendront plus attrayant son péché particulier?

TITYNILLUS

Et par leur défaite endurci au péché, son cœur sera mieux accablé sous le châtiment. Qu'il roule ainsi de peines en fautes et de fautes en catastrophes! Ah, vieille chouette, j'en bavotte!... Bien entendu, utiliser à cela le caractère propre de chacun des walquerins...

BERICH

et son passé jusqu'à cette heure...

TITYNILLUS

et la direction de son spécial effort...

BERICH tressautant sur ses griffes.

et sa conscience donc, mon callot! A nous deux de provoquer les circonstances où chacun d'eux déjà épuisé se va gâter.

TITYNILLUS

Tandis qu'il se guindera contre lui-même, nous ouvrirons sous ses pieds la chute où il se brisera d'autant mieux à son dernier instant venu.

BERICH

Et cela se gonfle! Voyons, qu'est-ce qu'un homme, je te demande?

TITYNILLUS

Un sac à bran, et c'est tout! A peine la maman a-t-elle, en gueulant, pissé au milieu de glaires et de sang le « chérubin » (ci-devant fœtus) rouge et hideux, qu'il se montre digne de son origine très infâme. Bast! on s'attendrit des conchiées sur les genoux paternels, ou présumés tels. Après l'enfance, la jeunesse et les amouôôours : l'amant morve au giron échauffé et sale de la divine maitresse, qu'il étreint si follement...

BERICH

Qu'elle en vesse.

TITYNILLUS

Le lit d'hyménée, quelles taches, quelles odeurs! Ragoût! Mais voici la glouàre les peuples puent l'ail dans leur ahan à s'entrecrever. Et les consécutives fêtes frottements réciproques parmi les foules au petit bonheur du sexe, et les très brillante assemblées — prudemment vêtues, car si tu les déculottais, que de malpropretés tu reniflerais, surtout chez ceux qui se targuent de délicatesse!

BERICH

Voire! Ce sont presque toujours infirmes sujets à tels inconvénients...

TITYNILLUS

Retour, avec l'âge, au vénérable foyer, au cois chaud : gagas, papa et maman le parfument de leurs pets insoumis. Dans cette sainte atmosphère s'élèvent des petits drôles à leur image, et sous la tutelle de calotins masturbateurs. Enfin les ancêtres les quittent, laissant au lit mortuaire — ô souvenir sacré! — leur suprême merde et le jus initial de la putréfaction.

BERICH

Titynille, tu m'inspires. Et moi je santisserai pour les crimes et les douleurs : le mensonge, le parjure, l'anonyme calomnie, le vol, le meurtre, la ruine, la trahison, l'abandon, l'adultère, l'inceste, la sodomie, et les vices innombrables, la soulerie, la lâcheté, l'erreur fatale et toujours mieux punie que la faute volontaire, l'incendie, l'iconoclastie, l'imbécillité partout et éternellement souveraine, l'ignorance, le doute, l'inquiétude, et le vain sacrifice, la révolte, la tyrannie, toute la guerre, la foule dévorant le faible, la vieillesse méprisée, la mendicité sans abri, le déshonneur, les nuits du remords, l'inutilité, l'injustice, les supplices tellement plus ingénieux chez les hommes que les récompenses, les prisons et les chiourmes, la faim et le froid et la soif, l'insomnie, la fuite, la fatigue. Mais je te louerai surtout, ô Sainte Maladie, monstre aux milliards d'hypostases : car les plus minuscules et inconnues régions du corps, tu les dotas d'un mal distinct. Salut, ô fièvres, ô typhoïdes, ô choléras, ô pestes, ô varioles.

TITYNILLUS

Et toi, future vérole!

— 94 —

BERICH

Invincible phtisie, salut! Pneumonies! toux qui déchirez! Triomphantes apoplexies, congestions! Cécité, la plus terrible, après toi pourtant, ô Folie! Paralyse, surdité, aphasie, névroses, et vous, délicieux strabismes, claudications confortables, et gibbosités dont la vie se pare; membres coupés; bonheur des culs-de-jatte! Ne t'oublions pas, banale mais quotidienne kyrielle : rhumatismes, maux de dents à rendre fou, et pierre si bien placée. Accourez, accourez, les ataxies, les myélites, les eczémas, les lupus, et les diabètes; croulez les estomacs, les foies, le cœur vital.

TITYNILLUS

Et puez, puez! Trout! trout!

BERICH

Enfin toi, reine actuelle, fille des temps anciens, Lepre encore invaincue — et qui reviendras!!

TITYNILLUS

Me voilà tout allégru, mon bougre. Bon, qu'ils s'obstinent, les trois Cuir-de-bœuf. Entassant sur eux tant de tribulations, puisqu'ils sont désarmés, comment ne les perdrons-nous pas?

BERICH

Tout nous aide. Le cours logique et indétournable de la nature; la rancune de l'humanité contre les pécheurs trop avérés, complices révélateurs de la commune turpitude.

TITYNILLUS

Et eux-mêmes! et eux-mêmes!

BERICH

Repassons-nous, ô toi la Coulepe et moi la Peine, éternellement, le genre humain. Nous sommes le démenti, réel, du rêve tendre des Christs.

TITYNILLUS

L'Ironie profonde.

BERICH

Le blasphème éblouissant et vrai, et le Désespoir où vient s'anéantir tour à tour chaque existence....

— 95 —